Mc 14,12-16 ; 22-26

Dans la première partie, celle des préparatifs, le rôle directeur de Jésus est souligné de diverses manières : « Où ***veux-tu***… pour que ***tu manges*** la Pâque ? »

Puis la consigne : « Allez » (dans un sens très vif)

Le message : « Où est ***ma salle*** où ***je mangerai*** la Pâque avec mes disciples ? »

(A noter cependant qu’au v.14, « le maitre dit » est le *didascalos*, l’enseignant.)

Chez Marc, nous aurions ainsi une insistance, non pas d’abord sur le repas, mais sur la Pâque de Jésus, à laquelle sont associés les disciples. La « préparation » en a beaucoup d’importance : v.12.15.15.16.

**14** La **salle** de séjour (*catalyma*) ne se retrouve nulle part ailleurs chez Mc. Lc emploie le même terme dans le passage parallèle (Lc 22,11) ; le seul autre emploi est à la naissance de Jésus (Lc 2,7), pour dire que sa place n’est pas dans la salle (on pourrait dire ‘pas encore’).

**15** La **pièce à l’étage** ne se retrouve aussi qu’ici et chez Luc (22,12), tout comme l’homme portant une cruche qui vient à la rencontre des disciples. (Mt n’a rien de toutes ces précisions.) (La « chambre haute » du début des Actes des Apôtres est désignée d’un tout autre mot.)

**(16-21** Pendant le repas, Jésus se réfère à un passage biblique, un psaume, et chaque disciple est ainsi incité à se laisser éclairer, à se situer en vérité : v.19.**)**

**22-24** Ensuite, c’est bien pendant qu’ils mangent que Jésus

« ayant pris du pain, ayant béni, rompit et leur donna et dit ‘Prenez, ceci est mon corps’ »

« et ayant pris une coupe, ayant rendu grâce, il leur donna et ils en burent tous et il dit ‘Ceci est mon sang de l’alliance répandu pour beaucoup’ »

Les termes **« bénir » et « rendre grâce »** sont les mêmes, et dans le même ordre chez Mt.

(Chez Lc 22,17-19 et dans la première lettre de Paul aux Corinthiens (1 Cor 11,24), il n’y a que le verbe « rendre grâce ».)

« Bénir » traduit « *eu-logéô* », dire du bien, dire ce qui est la valeur en profondeur, qu’on retrouve chez Mc avec les cinq pains et les deux poissons, mais aussi à l’entrée à Jérusalem : « Béni soit celui qui vient» ou encore, par excellence, dans « le Béni » pour dire Dieu.

« Rendre grâce », c’est « *eu-charistéô* », remercier, être reconnaissant, qu’il n’y a qu’une seule autre fois chez Mc, avec les sept pains. (Ce verbe-ci est surtout fréquent chez Paul.)

**Le pain et la coupe**: il me semble que les deux signes sont complémentaires.

***Le « pain »*** partagé peut englober tout le repas (le mot *artos* (v.22) désigne en effet l’élément de base, ce qui permettait de prendre la nourriture au plat central) : ce partage, béni, devient, en profondeur, celui de sa vie donnée.

***La « coupe »***, elle, est mise en rapport avec l’Alliance (célébrée à Pâque, pour laquelle on rend grâce à ce moment), alliance maintenant élargie dans le sang de Jésus et dans l’attente du Royaume de Dieu (v.23-25). (C’est après qu’ils ont bu que Jésus en donne le sens.)

(A noter aussi qu’il n’y a que Luc et Paul qui explicitent ‘Faites ceci en mémoire de moi’.)

Quand on est appelé à « rendre grâce » (à l’« eucharistie », étymologiquement), c’est bien de cette **communion d’alliance** qu’il s’agit, plus que d’une « consécration » instantanée.

**La « présence »** du Christ est objet de foi et c’est ainsi qu’il est bon de relier les différents modes de cette présence annoncés dans les évangiles :

- « là où deux ou trois… » (Mt 18,20),

- « le Verbe fait chair » (Jn 1,14),

- « le plus petit » (Mt 25,40.45),

- le pain et le vin partagés (Mc 14,22; Mt 26,26; Lc 22,19; 1Cor 11,23),

- « Allez… je suis avec vous » (Mt 28,19-20).

L’ensemble de ces facettes se retrouve évidemment dans le récit d’Emmaüs (Lc 24,13-36), mais on peut les voir évoquées dans notre passage (Mc 14,12-26) :

- quelques-uns avec le Seigneur en préparation (v.12-16),

- accompagner celui qui porte le poids de la vie (v.13),

- entendre la Parole de Dieu, se situer par rapport à elle (v.17-21),

- célébrer le partage (v.22), en Alliance dans le sang du Christ (v.23-24) en vue du Royaume (v.25)

- revenir à la vie en Galilée, quotidienne et de rencontres (28).

Une série d’éléments du récit peuvent être relus symboliquement.

**L’eucharistie sur le chemin des disciples**

a) - un chemin a été vécu avec Jésus, qui est en route vers sa Pâque

b) - c’est lui qui est le guide et qui enseigne

c) - Jésus demande à ses disciples une nouvelle démarche : « accompagner » (*acolouthéô*) non plus lui-même, mais bien « un homme » (*anthrôpos*), un être humain, qui vient à leur rencontre et qui porte une cruche : accompagner qqn qui porte le poids de la vie quotidienne, un homme de rien ?

d) - aller avec lui, mais aussi prendre de la hauteur : vers « la pièce à l’étage », où il y a encore un temps de préparation

e) - (faire le point sur sa vie, à la lumière de la Parole de Dieu : chacun se demande, à la lecture d’un psaume, si c’est lui qui trahit) (v.17-21)

f) - Jésus bénit le pain, le repas partagé, signe de sa vie partagée, donnée : tant de choses se sont partagées au long du chemin et se synthétisent ici !

g) - Jésus rend grâce, remercie son Père, en y associant ses disciples (« ils en burent tous »),

puis révèle l’Alliance en son sang qui s’élargit à « beaucoup »

h) - dans l’attente que cette Alliance, ce Royaume, se réalise !

i) - la prière prépare à aller au mont des Oliviers, qui est à la fois le lieu où commence la Passion, et le lieu symbolique du retour du Seigneur dans sa gloire…

**L’eucharistie sur notre chemin**…

a) - le chemin avec Jésus, vers sa Pâque et notre Pâque

b) - nous laissant éclairer par lui

c) - accompagner Jésus mène à accompagner l’homme dans la vie de tous les jours

d) - grâce au maitre de maison, celui qui accueille notre démarche, découvrir la salle où nous nous réunissons pour célébrer la Pâque

e) - faire le point sur notre vie à la lumière de la Parole de Dieu

f) - bénir le pain, le repas, le partage, y reconnaitre la présence de la vie divine

g) - rendre grâce avec Jésus pour l’Alliance avec Dieu à laquelle nous sommes invités, avec les autres

h) - dans l’attente que nous vivions cette Alliance, ce Royaume

i) - la prière nous aide à vivre en communion à Jésus, mort et ressuscité.

*Christian, revu le 29/05/2018*